

Fiche pédagogique

Argo

Sortie en salles :
7 novembre 2012



Titre original : Argo

Film long métrage, Etats-Unis, 2012

Réalisation : Ben Affleck

Interprètes : Ben Affleck (Tony Mendez), John Goodman (John Chambers), Alan Arkin (Lester Siegel), Bryan Cranston (Jack O'Donnell)

Scénario : Chris Terrio, d'après l'article *How the CIA Used a Fake Sci-Fi Flick to Rescue Americans From Tehran* de Joshuah Bearman

Musique : Alexandre Desplat

Directeur de la photographie : Rodrigo Prieto

Durée : 2h00

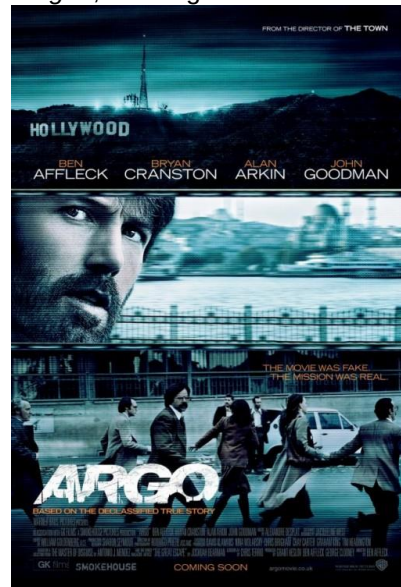
Distribution : Warner Bros

Public concerné :
Age légal : 14 ans
Age suggéré : 14 ans
<http://www.filmages.ch>

Résumé

Ambassade américaine, Téhéran, 4 novembre 1979. En pleine révolution, des militants islamiques prennent d'assaut le bâtiment. Les Marines parviennent à retenir la foule en colère le temps de détruire des documents compromettants, puis cèdent. Une cinquantaine d'Américains sont pris en otage. Ils deviennent un enjeu diplomatique majeur, l'Iran réclamant l'extradition du Shah d'Iran, en traitement aux Etats-Unis, en échange de leur libération. Profitant du chaos, 6 employés parviennent tout de même à s'échapper et trouvent refuge au domicile de l'ambassadeur canadien en Iran. Certain que les Iraniens découvriront rapidement leur fuite, la CIA charge Tony Mendez, spécialiste des exfiltrations, de les faire sortir rapidement du pays. Celui-ci propose alors une idée au premier abord plutôt farfelue : mettre sur pied à Hollywood un faux film de science fiction, l'annoncer à grands fracas de publicité, puis demander une autorisation de tournage en Iran et ressortir avec les diplomates, en les faisant passer pour des

membres de l'équipe du film. Mendez choisit alors de s'offrir les services d'un spécialiste des effets spéciaux et d'un producteur réputé, qui montent de toutes pièces un projet de cinéma entièrement bidon vaguement inspiré de *Star Wars* et de *La Planète des Singes*, titré Argo.



Mais les gardiens de la Révolution veillent...

Disciplines et thèmes concernés :

Histoire : l'histoire de l'Iran : Mossadegh ; le coup d'Etat de 1953 ; le shah d'Iran ; la révolution iranienne (1979).

Les opérations de la CIA à l'étranger (opération Ajax, 1953).
La prise d'otages à l'ambassade américaine de Téhéran (1979).
L'antiaméricanisme dans le monde.
Les *seventies*.

PER : analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias (SHS32).

Education numérique (médias) :

L'envers de la création d'un film à Hollywood.

PER : analyser et évaluer des contenus médiatiques, en particulier analyse du rapport entre l'image et la réalité (EN 31)

Ethique et cultures religieuses :

le choc des civilisations ; le fanatisme religieux.

PER : analyser la problématique éthique et le fait religieux pour se situer...en repérant des mécanismes de fonctionnement idéologique (SHS35).



Assaut de l'ambassade américaine (4.11.1979)

Commentaires

Décidément, Ben Affleck était un cinéaste à suivre. Après *Gone Baby Gone* (adapté d'un roman de Dennis Lehane) et *The Town*, Ben Affleck s'éloigne cette fois des thrillers "bostoniens", mais prouve encore son savoir-faire dans la mise en scène. La forme reste certes classique, mais on retrouve là l'influence de films comme *Good Night and Good Luck* (également un projet de George Clooney, ici producteur) avec cette volonté de respecter les événements sans les dramatiser, mais en proposant une approche esthétique soignée, ici celle des *seventies* (façon *Les Hommes du Président*) avec une image légèrement granuleuse et tirant sur les tons verts ou bruns.

Le réalisateur a l'excellente idée



de commencer son film par un commentaire illustrant une bande dessinée. En quelques minutes, il parvient à proposer un résumé de la manière dont l'Occident interventionniste remplace un régime laïc et nationaliste par une dictature qui catapulte au pouvoir le fondamentalisme religieux. Le début d'un remous qui exacerbe la crise au Moyen-Orient depuis 30 ans. La narratrice évoque notamment l'élection de Mohammad Mossadegh en 1951, la nationalisation de l'Anglo-Iranian Oil Company pour faire revenir les bénéfices

du pétrole à l'Etat et au peuple iraniens. Mais, en 1953, les Etats-Unis et le Royaume-Uni s'associent pour lancer une opération secrète de la CIA (Ajax) qui entraînera un coup d'Etat, la destitution de Mossadegh et la prise complète du pouvoir par Reza Pahlavi, le shah d'Iran. Le commentaire insiste sur la période de terreur et de torture mise en place par ce dictateur imposé par l'Occident et protégé par la féroce SAVAK. L'occidentalisation forcée du pays bouscule la majorité chiite, qui finira par renverser le shah en 1979 et mettre au pouvoir un religieux en exil, l'ayatollah Khomeiny. C'est certes un peu "L'Iran pour les nuls", mais ces éléments sont présentés avec pédagogie et peuvent amener des adolescents à mieux comprendre les enjeux du film et notamment pourquoi le peuple iranien va exi-

ger que les Américains extraditent le shah, venu aux Etats-Unis pour se faire soigner, afin qu'il soit jugé.

Par la suite, Affleck oublie quelque peu ces visées pédagogiques et nous propose une œuvre plus proche du film de divertissement que du film politique. Il parvient à maintenir en haleine le spectateur pendant deux heures sans effets de manche visuels et en alternant les coups de projecteurs sur la révolution iranienne, les dangers de la mis-

sion de la CIA et les scènes de la production du film *Argo* à Hollywood.

La partie du film consacrée à la production du faux film de science-fiction est ainsi à la fois savoureuse, mordante et instructive. Elle permettra aux élèves de se familiariser avec l'envers du décor hollywoodien, décrit comme un peu décadent, mais tout de même à l'origine du succès de l'opération *Argo*. Une machine à produire du rêve dont les rouages sont mis en avant par l'extraordinaire duo Alan Arkin / John Goodman.

(opération *Neptune's Spear*) que Barack Obama n'hésite jamais à présenter comme l'une des réussites de sa présidence. Le violent américanisme de l'époque de la révolution iranienne n'est pas sans rappeler celui d'aujourd'hui, notamment après l'affaire du film islamophobe qui a agité l'actualité en septembre 2012.

Enfin, le film pourra questionner des adolescents sur l'image de l'autre, et plus particulièrement ici de l'Iranien chiite. Il n'est guère facile de comprendre, malgré les explications initiales et les images d'employés d'ambassade lançant



De manière étonnante, Affleck fait le choix de ne pas se pencher sur le sort des otages de l'ambassade américaine, finalement libérés en janvier 1981, le jour même de l'investiture de Ronald Reagan, suprême humiliation pour Jimmy Carter.

Le film est également intéressant par les étonnants parallélismes avec l'actualité récente. Un président démocrate (Carter) qui tente une opération militaire (la libération des otages, opération *Eagle Claw*), pour remonter dans les sondages à quelques mois de l'élection présidentielle... Tout cela évoque la mort de Ben Laden

des fléchettes sur le portrait de Khomeiny, pourquoi la population iranienne semble aussi en colère. Le rôle joué par la CIA dans le pays depuis la destitution de Mossadegh n'est ainsi pas vraiment abordé.

L'Iranien moyen n'échappe pas toujours à la caricature et semble constamment poussé à la violence ou l'hystérie... Malgré ce bémol, le film évite tout de même le manichéisme en critiquant également la CIA, prête un moment à sacrifier les 6 Américains et vaut surtout par les qualités de sa mise en scène.

Objectifs pédagogiques

- Comprendre le rôle et certaines caractéristiques de la CIA
- Découvrir quelques éléments du régime religieux mis en place en Iran en 1979

- Aborder les relations difficiles entre le monde musulman et l'Occident
- Appréhender les étapes de la création d'un film à Hollywood

Pistes pédagogiques



Ben Affleck



Tony Mendez

1. Quels sont les éléments importants donnés dans les premières minutes du film, sous la forme d'un court dessin animé ?

Passage en revue des événements importants de l'histoire de l'Iran au XX^{ème} siècle. Affleck y évoque la responsabilité des Etats-Unis dans le coup d'Etat provoqué en 1953 et les dérives autoritaires du régime du shah.

2. Demander à un groupe d'élèves de repérer les événements importants des années 1979-1980. Certains sont mentionnés dans le film animé.

Révolution iranienne ; invasion Afghanistan ; deuxième choc pétrolier ; opération Eagle Claw (tentative avortée de libération des otages) ; boycott des JO de Moscou ; élection de Ronald Reagan ; début de la guerre Iran-Irak, etc.

3. Comment le réalisateur parvient-il à donner une ambiance très *seventies* ?

Reconstitution très minutieuse (habits, coiffures, accessoires...). Image un peu granuleuse, tons tirant sur le vert et le brun.

4. Quelle image de la Révolution iranienne donne le film ? Correspond-elle à la réalité ?

Fanatisme, violences (pendaisons, fausses exécutions...). Affleck

n'évoque que dans les minutes initiales du film les raisons de cette colère. Mais il est vrai que la répression a touché les ex-partisans du shah, les communistes, les moujahidines, les démocrates, les Kurdes...

5. Analyser les 2 photos de presse proposées au bas de cette fiche ; la première date de 1979 et la seconde de 2012 (*The Atlantic*).

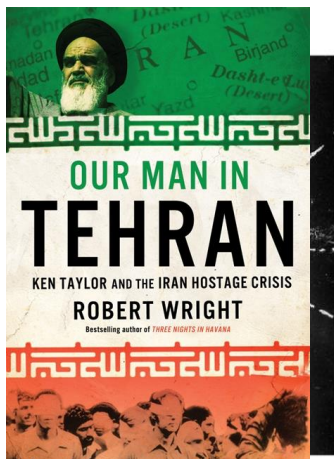
Antiaméricanisme. Diabolisation du président Obama. Corrélation soulignée entre l'Amérique et Israël. Gouvernement israélien accusé de dérives nazies face aux Palestiniens. Portraits des chefs religieux. Le type de pancartes semble montrer une manifestation en 2012 plus organisée (gouvernement ?).

6. Quelle image du cinéma hollywoodien est donnée dans le film ?

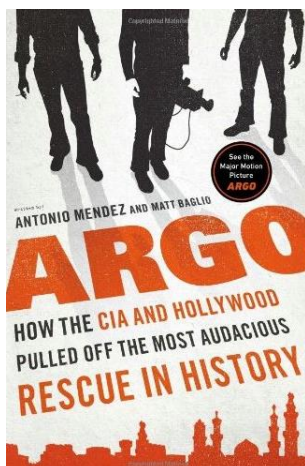
Satire mordante avec de nombreuses références aux films des années 70 (*Star Wars*, *La Planète des Singes*). Superficialité, mauvais goût, importance de l'argent...

7. Expliquer cette citation de deux des personnages du film :

Joe Stafford : « You really believe your little story is gonna make a difference when there's a gun to our heads ? ». Tony Mendez : « I think my little story is the only



Jack Kirby



thing between you and a gun to your heads. »

Discussion entre Mendez et l'un des employés de l'ambassade, réfractaire au scénario imaginé par la CIA. Mendez croit en son histoire, seule méthode, selon lui, pour échapper à la mort.

8. A partir de cette [interview](#) de Ben Affleck, déterminer pourquoi il a choisi de se lancer dans le projet Argo.

Volonté de s'éloigner des thrillers bostoniens (ses deux premiers films) pour aborder un film plus ambitieux.

9. Analyser la véritable affiche, imaginée par la CIA, du faux film Argo. Voir ci-contre. L'affiche semble très réaliste (date de sortie, production, inspiration de SF).

10. Analyser les [propos](#) (2004, en anglais) d'un des cerveaux de la prise d'otages (Ebrahim Asgharzadeh) et d'un des employés de l'ambassade retenus.

11. Travailler sur les [images](#) de la télévision française au moment de la prise d'otages américains en novembre 1979. Tirer des parallèles avec le film d'Affleck.

12. Lire cet [article](#) du journal *Le Devoir* consacré à Ken Taylor, l'ambassadeur du Canada en Iran. En quoi ce portrait est-il assez différent de celui du film ?

Le journaliste, qui se base sur le livre d'un historien américain, affirme que Kent Taylor était un agent de la CIA.

Pour en savoir plus :

[L'article de Joshua Bearman](#) à la base du scénario (magazine *Wired*).

[Escape from Iran](#) (1980, 47'), un documentaire très complet consacré aux véritables protagonistes du « canadian caper » (subterfuge canadien).

Un [article](#) consacré au dessinateur Jack Kirby (1917-1994, Captain America, Thor, the Avengers, the Marvel Universe) dont les œuvres ont été utilisées dans l'opération Argo. Portrait ci-contre (1978).

Marjane SATRAPI, *Persépolis*, L'Association, 2000-2003. Série de quatre bandes dessinées qui mêlent autobiographie et Histoire. Le passé récent de l'Iran (depuis le renversement du Shah) y est évoqué. En 2007, un long métrage d'animation (voir [fiche e-media](#)) est tourné par Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud et connaît un gros succès public et critique (Prix du jury à Cannes). Propos intéressants de Ben Affleck, qui avoue aussi avoir été marqué par le film *Une Séparation* : « C'est vrai que *Persépolis* a fait partie des films que j'ai vus et revus pour préparer *Argo*. [...] L'autre film que j'ai vu des centaines de fois, c'est *Une séparation*. »

Le [témoignage](#) d'Antonio Mendez sur le site de la CIA. Il y détaille notamment la scène de départ à l'aéroport (« As smooth as silk »), bien moins stressante que ce qui est montré dans le film.

Bibliographie sélective

PELLETIER, Jean, ADAMS, Claude, *The Canadian Caper*, Paper Jack, 1982.

Pendant longtemps, le seul ouvrage vraiment consacré à l'opération de la CIA, en anglais seulement.

MENDEZ, Antonio, BAGLIO, Matt, *Argo: How the CIA and Hollywood Pulled Off the Most Audacious Rescue in History*, Viking, 2012. Un ouvrage sorti opportunément en même temps que le film. Ecrit donc par Antonio Mendez, l'agent de la CIA en charge de l'opération Argo.

WRIGHT, Robert *Our Man In Tehran*, HarperCollins, 2011.

Un livre qui présente l'ambassadeur canadien en Iran, Ken Taylor comme un chef de station de la CIA. Là aussi, vision assez différente du film.

Etienne Steiner, enseignant au Gymnase Auguste Piccard, Lausanne, novembre 2012. Mis à jour en juin 2024.



Manifestations anti-américaines à Téhéran (1979 et 2012)

Quelle est l'origine de ces manifestations ?

Qui sont les personnages représentés sur les pancartes ?

Quels sont les points communs de ces deux manifestations ? Et les différences ?

